



Paul-Élie  
**GERNEZ**

(1888-1948)

**MUSÉE EUGÈNE BOUDIN  
HONFLEUR**

7 juillet - 15 octobre 2018

DOSSIER DE PRESSE

02 31 89 54 00 – [musees-honfleur.fr](http://musees-honfleur.fr)



**MUSÉES  
DE HONFLEUR**



**COUVERTURE**

**Paul-Élie GERNEZ (1888-1948)**

***Honfleur. Baigneuses devant la jetée détail*, 1920**

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

© Musée d'Art Moderne/cliché Roger-Viollet

© Adagp, Paris, 2018.

# SOMMAIRE

**HONFLEUR**  
**MUSEE EUGENE BOUDIN**  
**Paul-Élie GERNEZ**  
7 juillet - 15 octobre 2018

## L'EXPOSITION

Avant propos.....	4
Paul-Élie Gernez et son œuvre.....	4
Les genres abordés.....	5
L'art et les manières.....	6
Techniques, formats et supports .....	7
Biographie de Paul-Élie Gernez (1888-1948).....	Encart central

## PROGRAMMATION

Visites.....	8
Événements et activités.....	8

## VISUELS DISPONIBLES

.....	9
-------	---

## ORGANISATION

Commissariat.....	10
-------------------	----

## INFORMATIONS PRATIQUES

Contacts presse.....	11
----------------------	----

## L'EXPOSITION

HONFLEUR  
MUSEE EUGENE BOUDIN  
Paul-Élie GERNEZ

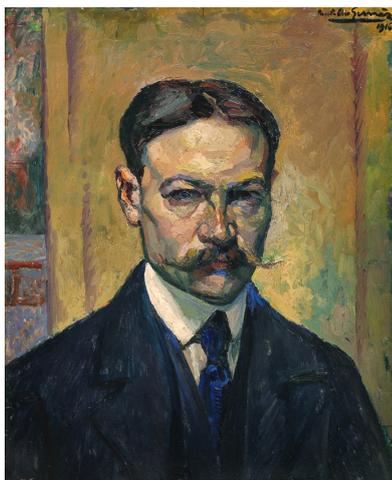
7 juillet - 15 octobre 2018

## AVANT-PROPOS

Après Henri (1878-1949) et René (1876-1958) de Saint-Delis, le musée Eugène Boudin de Honfleur poursuit en 2018 sa relecture de l'œuvre des peintres qui ont marqué de leur empreinte l'estuaire de la Seine, et plus particulièrement le port de Honfleur ; il consacre ainsi sa nouvelle exposition au peintre et pastelliste Paul-Élie Gernez (Onnaing, 1888 – Paris, 1948), du 7 juillet au 15 octobre de cette année.

Si le 19<sup>e</sup> siècle fut assurément celui de la révélation de Honfleur comme motif pictural international et, conjointement, de l'éclosion de maîtres honfleurais tels que Gustave Hamelin, Eugène Boudin ou encore Alexandre Dubourg, le 20<sup>e</sup> siècle s'est caractérisé dans cette ville par un mouvement non moins intense de convergence de grands artistes, mais aussi par la sédentarisation de divers peintres originaires du Nord, au sein desquels on compte le trop méconnu Paul-Élie Gernez.

## PAUL-ÉLIE GERNEZ ET SON OEUVRE



Paul-Élie GERNEZ  
*Autoportrait aux moustaches, 1916*  
Huile sur carton, 53 x 43  
Collection Philippe Gellman

Paul-Élie Gernez est né en 1888 à Onnaing, près de Valenciennes dans le Hainaut, dans un milieu paysan modeste. De 13 à 22 ans, et de manière variable en fonction de ses emplois parallèles, il est l'élève des « Académies » de Valenciennes, l'École des beaux-arts de cette « Athènes du Nord » qui a déjà fourni de nombreux Grand Prix de Rome, parmi lesquels Abel de Pujol (1785-1861), Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) ou encore Fortuné Layraud (1833-1913), l'un de ses futurs maîtres. Grand admirateur des peintres du Nord (les maîtres du Siècle d'or hollandais et leurs contemporains flamands, Antoine Watteau, Maurice Quentin de La Tour...), dont il peut voir les œuvres aux cimaises des musées septentrionaux, sa formation artistique s'enracine ainsi profondément dans un terreau académique complété d'une culture picturale qui le guidera et qu'il revendiquera tout au long de sa vie, quelles que soient les influences, les recherches et la manière de créer adoptée, du pointillisme des années de jeunesse aux œuvres de la maturité. Le 30 mars 1919, il fera ainsi cette mise au point à l'auteur d'un article du *Journal de Rouen* : « [...] j'aime beaucoup les classiques et j'ai un faible même pour les académiques – les vrais j'entends. Abel de Pujol a par exemple toutes mes sympathies. » Ces différents aspects doivent être absolument considérés si l'on souhaite comprendre la teneur future de l'œuvre de Gernez.

Il arrive à Honfleur en 1911 pour y prendre au collège un poste de professeur de dessin ; il occupera cette fonction pendant plus d'une décennie. C'est donc dans cette ville du Calvados que se déroulera l'ensemble de sa carrière, alternant sa résidence au bord de l'estuaire de la Seine (rue de Grâce à son arrivée puis, quelques années plus tard, rue Gambetta, au *Chalet*, où il aménagera son atelier) avec de fréquents séjours à Paris.



Paul-Élie GERNEZ  
*Entrée du port de Honfleur*  
Mine de plomb sur papier, 20,3 X 31  
Collection Jean-Pierre Pelletier-Lejeune

Il entretient ainsi dans la capitale une visibilité artistique par ses expositions dans les galeries (chez Bernheim-Jeune, Berthe Weill, Armand Drouant, Eugène Druet...) et les salons (Société des Artistes Indépendants, Salon d'Automne, Salon des Tuileries...), et fréquente un monde restreint d'amitiés artistiques dans lequel l'introduit notamment Félix Vallotton (1865-1925), de 23 ans son cadet. C'est par l'intermédiaire de l'homme de lettres et musicologue G. Jean-Aubry – qui lui fait découvrir la collection pré-impressionniste du négociant honfleurais Désiré Louveau et lui présente le Dr Moret, grand ami des Nabis –, qu'il rencontre à Honfleur l'artiste franco-suisse, en 1914. Celui qui sera bientôt son témoin de mariage séjourne en effet régulièrement en Normandie depuis 1909, et a fait de la villa Beaulieu, à Équemauville sur les hauteurs de Honfleur, sa résidence d'été attitrée. Dans ce cercle d'artistes et d'intellectuels qui fréquentent alors la Villa, Gernez rencontre Gaston Bernheim, Pierre Hermant, André Thérive, Lucie Delarue-Mardrus, Louis Vauxcelles et bien d'autres...

Le milieu plus proprement normand dans lequel il évolue à Honfleur est fait, lui, de cette génération des artistes de l'Estuaire parmi lesquels on compte Henri de Saint-Delis (1878-1949), Émile Othon-Friesz (1879-1949) ou encore Raymond Bigot (1872-1953).

## LES GENRES ABORDÉS

Après la nécessaire confrontation des années de jeunesse au sujet religieux, plus un exercice admiratif qu'une appropriation, l'œuvre de Paul-Élie Gernez va se décliner principalement en trois à quatre genres, dont il puisera parfois les exemples dans les siècles passés.

Les paysages (les marines en particulier), les natures mortes (avec une inflexion nette pour le motif du bouquet de fleurs), les nus et enfin les portraits confinant presque à la scène de genre (à la lecture, au tricot) vont donc constituer l'essentiel d'une production abondante, dont il faut estimer le nombre à quelques milliers d'œuvres.

Cette réduction à quelques thèmes privilégiés conduit naturellement l'artiste à la fixation de modèles de référence et au remploi, par-delà les décennies et les manières, de certains motifs.

*C'est par l'intermédiaire de l'homme de lettres et musicologue G. Jean-Aubry qu'il rencontre à Honfleur Félix Vallotton, en 1914. Celui qui sera bientôt son témoin de mariage séjourne en effet régulièrement en Normandie depuis 1909.*



Paul-Élie Gernez  
**Plage de Deauville, 1939**  
 Huile sur toile, 27 × 41  
 Collection particulière

Les nus, seuls ou combinés à d'autres éléments iconographiques tels que l'Estuaire, les coquillages, les poupées ou autres bouquets de fleurs sont particulièrement propices à ces reprises d'une œuvre à l'autre.

Si le répertoire iconographique de Gernez reste longtemps ancré dans l'environnement quotidien, l'allégorie, pour ne pas dire l'ésotérisme (il parlera lui-même de « tableaux-rébus »), latents dans son travail, font leur entrée dès les années 1927-1928, avec leur cortège de singes musiciens, de boîtes à bijoux, de poupées, de masques et de vieilles *Marie* parfois inquiétantes.

Si l'on considère maintenant le genre du paysage, nous pouvons dire qu'à la différence d'un Henri de Saint-Delis, par exemple, Gernez n'est pas à Honfleur le peintre des activités ouvrières du port ni le chroniqueur de la vie quotidienne ; il tâche plutôt de fixer un ressenti, examinant le paysage d'une manière bien plus atmosphérique qu'anecdotique.

Il se livre de même beaucoup à deux motifs élaborés par son illustre prédécesseur honfleurais Eugène Boudin (1824-1898). Ses études de ciels sont ainsi un véritable hommage au « roi des ciels », Gernez en adoptant non seulement la technique (le pastel), mais aussi la composition (un horizon surbaissé qui donne toute son ampleur à la course des nuages), rappelant ainsi les merveilleux pastels qui firent l'admiration de Baudelaire en 1859.

## L'ART ET LES MANIÈRES

Gernez apparaît souvent comme un peintre déroutant ; qui pourrait dire en effet, si on lui en cachait la signature, que toutes les œuvres présentées dans cette exposition sont du même artiste ? S'il revendique clairement dans ses écrits personnels une certaine indépendance artistique, il ne fut pas pour autant hermétique à son environnement ; sa première phase de création, des années 1910 au début des années 1920, est ainsi clairement marquée par le post-impressionnisme (le néo-impressionnisme et les Nabis en particulier) puis le cubisme, auquel il subordonnera toujours sans les sacrifier la vraisemblance plastique des volumes, la puissance académique des anatomies, la douceur de la lumière.

L'année 1922 signe le retour progressif une figuration plus réaliste, qui va également marquer l'incursion d'une sensibilité plus personnelle dans son travail, comme s'il en détachait peu à peu la bride. La forme s'assouplit, mais les drapés semblent encore amidonnés tant ils conservent le pli de l'oblique plus que de la courbe. L'affirmation d'un « style » propre – qui ne sera pas d'ailleurs sa dernière manière – ne se produit clairement et progressivement qu'à partir des années 1924-1925. À la détente de la rigueur cubiste succède alors en effet progressivement, dès 1924, une touche qui se morcelle à nouveau, se hachure et s'affranchit du contour, les formes semblant se brouiller. Cette première phase de recherche stylistique le mène donc bien à sa propre manière, que caractérise à partir des années 1930 une gamme de couleurs allant du gris des paysages à l'abondance chromatique des nus et des bouquets de fleurs ; les œuvres graphiques à la pierre noire se distinguent quant à elles par une exécution plus enlevée. Les années suivantes sont alors celles de la maturité et de la pleine possession de ses moyens picturaux ; le « style Gernez » est bien né.

*« Il n'y a point, me dis-je souvent, de manière définitive pour peindre (...). S'il y a une unité dans mon œuvre, je veux dire dans l'évolution de mes œuvres depuis que je peins, c'est un certain registre de valeurs qui détermine à mon insu souvent, la valeur de ma vision et ma personnalité. »*

Extrait du journal de Paul-Élie Gernez (11 novembre 1924)

## TECHNIQUES, FORMATS ET SUPPORTS

S'il a, comme beaucoup d'artistes de son époque, recours aux médiums classiques que sont l'huile pour la peinture et, pour le dessin, la pierre noire ou le fusain, Gernez est aussi un utilisateur assidu du pastel. L'histoire de l'art a, à cet égard, probablement oublié quel pastelliste de talent fut Paul-Élie Gernez. C'est peu dire pourtant qu'il en avait acquis une maîtrise faisant de lui l'un de ses utilisateurs les plus accomplis dans la 1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Sa technique repose avant tout sur l'utilisation du pastel gras, qu'il emploie de diverses manières : il l'utilise de manière traditionnelle, la pointe lui permettant par exemple d'avoir un trait fin pour la précision des contours et les rehauts, tandis qu'appuyé voire écrasé sur le support au grain variable il produit cette matière riche et dense qui pourrait faire songer à l'huile. L'estompage au doigt donne encore ces effets de brume et de velouté, en particulier pour les carnations. Il arrive également à Gernez d'utiliser la détrempe comme préparation de ses pastels, voire de certaines huiles.

L'impression générale qui se dégage de son œuvre est, particulièrement à partir de la fin des années 1920, celle d'un chromatisme riche et luxuriant, tant les effets d'irisation et les nuances y sont nombreux, comme le montrent très clairement une œuvre comme la *Nature morte aux poissons* (ci-dessous) ou ses bouquets de fleurs, que l'on compara inévitablement à ceux d'Odilon Redon (1840-1916).

En marge de ce métier plus classique il s'adonne à d'autres activités, notamment dans les arts appliqués. Il crée ainsi pour Leleu, dès 1932, de nombreux cartons traduits en tapisserie par les lissiers d'Aubusson. C'est peut-être grâce à lui également que Gernez enregistre la commande d'une huile sur panneau pour le paquebot *Normandie* de la Compagnie Générale Transatlantique.



Paul-Élie Gernez sur le motif à Honfleur  
Photographie, 1920  
Collection particulière



Paul-Élie GERNEZ  
*Nature morte aux poissons*, 1938  
Pastel sur papier, 63,5 X 80  
Don Alix de Rothschild  
Honfleur, musée Eugène Boudin.

# PROGRAMMATION

## VISITES

**Renseignements au 02 31 89 54 00, tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.**

### VISITE COMMENTÉE PAR LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

- Le samedi 15 septembre à 15 h
- Le dimanche 16 septembre à 11 h, 15 h et 17 h.
- Le lundi 15 octobre à 18 h 30 (visite de clôture)

Gratuit - sans réservation

## ÉVÈNEMENTS ET ACTIVITÉS

### NOCTURNE

- Le samedi 4 août de 18 h à 22 h 30

Gratuit

**CONFÉRENCE** : « Paul-Élie Gernez en son jardin art-déco de Honfleur »  
Par Benoit Noël, historien de l'art

- Le samedi 29 septembre à 15 h

Gratuit

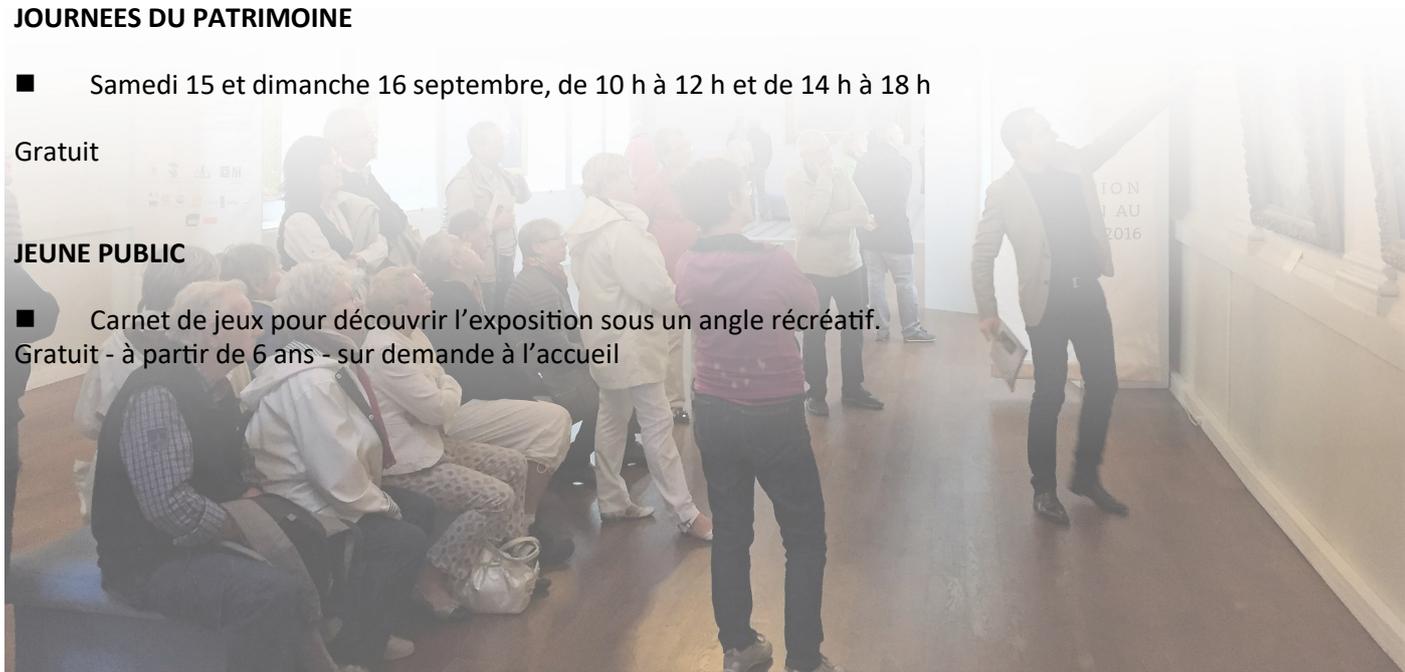
### JOURNÉES DU PATRIMOINE

- Samedi 15 et dimanche 16 septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Gratuit

### JEUNE PUBLIC

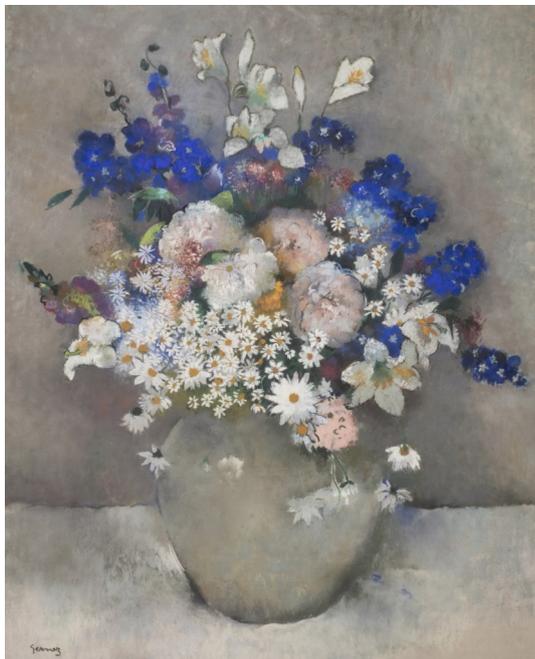
- Carnet de jeux pour découvrir l'exposition sous un angle récréatif.  
Gratuit - à partir de 6 ans - sur demande à l'accueil



VISUELS DISPONIBLES



**Paul-Élie GERNEZ, Honfleur. Baigneuses devant la jetée, 1920**  
Huile sur toile, 77 X 100  
© Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris / Roger Viollet  
© Adagp, Paris, 2018



**Paul-Élie GERNEZ, Bouquet de fleurs, 1934**  
Pastel sur papier, 79,5 X 63  
© Collection particulière / François Mallet photographie  
© Adagp, Paris, 2018



**Paul-Élie GERNEZ, Nu couché au châle fleuri, 1914**  
Huile sur toile, 114 X 146  
© Honfleur, musée Eugène Boudin / Illustria  
© Adagp, Paris, 2018



**Paul-Élie GERNEZ, Nu, vers 1915**  
Gravure sur bois, 5,8 X 6,7  
© Honfleur, musée Eugène Boudin  
© Adagp, Paris, 2018



**Paul-Élie GERNEZ, Nu aux coquillages et aux iris, 1938**  
Pastel sur papier, 56 X 100  
© Collection particulière / François Mallet photographie  
© Adagp, Paris, 2018

## ORGANISATION

Cette exposition présente 134 pièces sur 550 m<sup>2</sup> de surface.

Elle a bénéficié de prêts issus des collections publiques et accordés par le Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, la collection Peindre en Normandie, et la French Lines & Compagnies ; les galeries Etxeandia (Honfleur) et Arthur Boudin (Honfleur) y ont également contribué.

De nombreux collectionneurs particuliers - et anonymes - ont également souhaité participer à cette manifestation par le généreux prêt de leurs œuvres.

L'édition du catalogue a été rendue possible par le soutien financier de la Société des Amis du musée Eugène Boudin.

## COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

**Benjamin Findinier**, directeur des musées et du pôle culturel de Honfleur.

### **Administration et communication**

Frédéric Lefebvre

### **Régie des œuvres et médiation**

Justine Heulard

### **Montage de l'exposition**

Éric Guyomard, Christophe Meslin, Frédéric Quéro et l'équipe des musées de Honfleur

## INFORMATIONS PRATIQUES

## MUSÉE EUGENE BOUDIN

Rue de l'Homme de bois  
14600 HONFLEUR  
Tél. +33 (0)2 31 89 54 00  
[www.musees-honfleur.fr](http://www.musees-honfleur.fr)

Tél. +33 (0)2 31 89 54 00

## CONTACT PRESSE

Frédéric Lefebvre (communication)

Tél. +33 (0)2 31 89 54 00  
[musee.eugeneboudin@wanadoo.fr](mailto:musee.eugeneboudin@wanadoo.fr)

## Accès

Par autoroute : A13 et A29 (sortie 3)  
Par train/bus : Paris Saint-Lazare – Trouville  
Deauville puis ligne 20 des Bus Verts du  
Calvados

## Exposition ouverte

Du 7 juillet au 1<sup>er</sup> octobre, tous les jours sauf le  
mardi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Fermé le 14 juillet.

Du 2 au 15 octobre, en semaine, sauf le mardi,  
de 14 h 30 à 17 h 30. Le samedi et le dimanche,  
de 10h à 12h et de 14h 30 à 17h30.

## Tarifs

Tarif plein : 8 € / Tarif réduit : 6,50 €

Tarif réduit : groupes + de 10 personnes, étudiants de 16 à 25 ans, demandeurs  
d'emploi, accompagnateur de personne en situation de handicap  
Groupes scolaires (de 16 à 18 ans) : 3 €

Gratuit pour les moins de 16 ans, personnes en  
situation de handicap

## CATALOGUE

Un catalogue de 136 pages (240 x 300 mm, relié, 117  
illustrations, édité par la SAMEB) accompagne cette  
manifestation (ISBN 978-2-902985-25-8) ; il est en vente  
au prix de €.



Gernez



**MUSÉES**  
**DE HONFLEUR**



Les Amis du musée Eugène Boudin

